

positif

1° 788 - Octobre 2026

**un film
humble
et plein
d'humanité**



Je veux bien

Documentaire français, de Boris Claret,
Isabelle Dario et Vincent Glenn.

Le seuil de pauvreté est défini (norme européenne) comme étant égal à 60 % du revenu disponible médian. Pour une personne seule, en France, la dernière valeur connue (2024) est de 1337 € par mois. Le Revenu de solidarité active (RSA), également pour une personne seule, est quant à lui de 652 €, soit moins de la moitié de ce qu'il faudrait avoir pour ne pas être considéré comme pauvre.

Pour toucher ce pactole, il faut cependant être un « pauvre méritant », comme l'explique, dans le film, le psychanalyste et essayiste Roland Gori. Raison pour laquelle la loi « Plein emploi », votée en 2023, oblige les bénéficiaires du RSA à « participer à des activités hebdomadaires, à hauteur de 15 à 20 heures ».

Dans des temps anciens, pour bénéficier de la charité, il valait mieux aller à la messe. Aujourd'hui, il faut aller à des formations répétitives sur comment faire un CV, présenter des documents officiels comme quoi on n'a pas trouvé d'emploi et faire du bénévolat. *Bene* = bien ; *volo* = je veux. Du bénévolat obligatoire, donc.

Dans ce film humble et plein d'humanité, les réalisateurs, histoire de voir comment s'applique la loi, sont allés rencontrer des gens de terrain, des élus, des syndicalistes, des chercheurs. Et bien sûr, des bénéficiaires du RSA, vous savez, ces « gens qui ne sont rien » (Emmanuel Macron, 29 juin 2017).

Éric Derobert